

Guebwiller – 27 avril 2011

## Paroles d'Évangile

En présentant, à la veille de Pâques, la « Passion selon Saint-Matthieu » de Johann Sebastian Bach, les Dominicains de Haute-Alsace ont offert un magnifique cadeau aux mélomanes, dont beaucoup avaient franchi le Rhin pour une soirée d'exception.

■ Une machine à remonter le temps, jusqu'à ce Vendredi saint du 15 avril 1729 à Leipzig, permettrait de vivre la ferveur de cette Grande Passion de Bach, telle qu'elle fut donnée à l'église Saint-Thomas. La présentation de l'œuvre, par le Kammerorchester Basel et la Camerata Vocale Freiburg laisse entrevoir ce que pouvaient ressentir les fidèles rassemblés pour la commémoration de la mort du Christ.

### Posture théâtrale

Pour les musiciens et choristes couronnés par les cintres du jubé, le dialogue avec Winfried Toll est ample et généreux. Le chef a mis ses troupes en ordre de bataille... Deux orchestres, parfaitement symétriques autour du long pistil de la viole de gambe, deux chœurs, pour répondre aux choix du Cantor qui disposait des deux orgues de Saint-Thomas. Des solistes, qui prennent une posture théâtrale, donnent à cette Passion des airs d'opéra, s'offrant de somptueuses alternances avec l'impressionnante cohorte des chœurs et orchestres.

La performance vocale de Werner Gura dans le rôle de



« La Passion selon Saint-Matthieu » aux Dominicains, d'intenses moments d'émotion. (Photo DNA)

l'Évangéliste, jamais mise en défaut dans ses récitatifs qui charpentent l'œuvre, le range parmi les grands invités des Dominicains. Johannes Mannov joue le Christ avec ferveur. À leurs côtés, Nuria Rial, Alex Potter, Michael Fayfar et Benoit Arnould déclament les paroles d'Évangile, s'offrent parfois d'élégants entre-deux ou un

lumineux duo avec les cordes.

### Verbe limpide

Winfried Toll a proposé une vision à la fois classique de la « Passion selon Saint-Matthieu », mais aussi résolument et pleinement ouverte vers ses interprètes, choyés tout au long de cette

monumentale partition. La Camerata Vocale de Fribourg proclame un Verbe limpide, sur la toile d'une infinie délicatesse que lui tisse l'Orchestre de Chambre bâlois pour ce drame lyrique avec ses intenses moments d'émotion que rythment la foi, l'espérance, la rédemption... Une soirée d'anthologie pour les Dominicains.

L.G.